BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE 2º Série — Tome 33 — Nº 4, 1961, pp. 421-427.

SUR DEUX NOUVEAUX CRUSTACÉS PORTUNIDAE INDO-PACIFIQUES

Par W. STEPHENSON et May REES 1

Les spécimens décrits ci-dessous nous ont été envoyés en 1960 par M^{me} Danièle Guinot, du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Ils appartiennent à deux collections différentes, dont l'étude lui a été confiée. L'espèce du genre *Portunus*, qui provient du Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, Munich, avait été nettement reconnue comme nouvelle par M^{me} D. Guinot qui a bien voulu nous autoriser à la décrire. Plus tard, M. Crosnier, de l'Institut de Recherches Scientifiques de Madagascar, qui examinait les collections du Muséum, en a trouvé un second exemplaire qu'il nous a aimablement communiqué.

Le spécimen de *Thalamita*, qui a été récolté par le Dr. S. Gerlach du Zoologisches Institut und Museum der Universität, Kicl, offrait plus de difficultés parce qu'il était en mauvais état et présentait une asymétrie, mais son examen a montré que lui aussi appartenait à une espèce non encore décrite.

Genre Thalamita Latreille

Thalamita corrugata sp. nov.

Fig. 1. A, C, E, F. Fig. 2, A, B, C.

MATÉRIEL EXAMINÉ ET FIGURÉ.

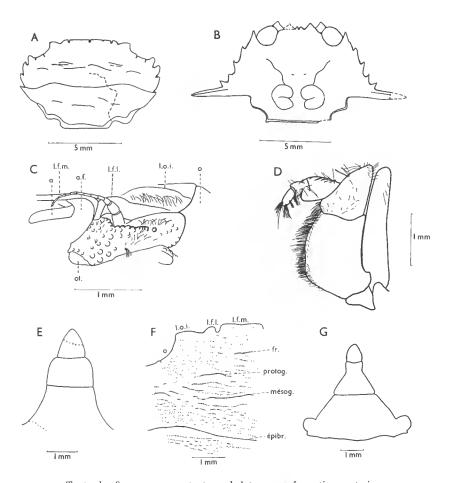
Holotype & (9,5 mm), « Gilbert I., Aranuka, outer reef, 1917, S. Bock ». Déposé au Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, Munich. Le spécimen présente une malformation de la région frontale.

DESCRIPTION.

Front. — Une fissure distincte médiane, avec à gauche deux lobes (i. c. équivalant à un front à quatre lobes) et à droite trois lobes (i. e. équivalant à un front à six lobes). A gauche, le lobe médian est large et a un bord antérieur un peu concave. Il est séparé par une fissure profonde d'un lobe latéral beaucoup plus petit (environ 3/10 de la largeur) qui a un bord intérieur court, et un bord extérieur plus long et courbé. Le côté

1. Department of Zoology, University of Queensland, Brisbane, Australia.

droit ressemble au côté gauche, si ce n'est que l'équivalent du lobe médian est divisé par une fissure peu profonde en un lobe médian plus large et un lobe submédian plus étroit (proportion des largeurs 4 : 3).



Toutes les figures se rapportent aux holotypes, sauf mention contraire.

Fig. 1. — A. Carapace de Thalamita corrugata; B. Carapace de Portunus guinotae; C. Article basal antennaire gauche de T. corrugata; D. Troisième maxillipède gauche de P. guinotae. E. Abdomen mâle de T. corrugata; F. Partie antérieure gauche de la carapace de T. corrugata, montrant les crêtes de la surface; G. Abdomen mâle du paratype de P. guinotae; a, première antenne; a. f., fosse de la première antenne; épibr., crête épibranchiale; fr., crête frontale; l. f. l., lobe frontal latéral; l. f. m., lobe frontal médian; l. o. i., lobe orbitaire interne; mésog., crête mésogastrique; o. orbite; ot., otolithe; protog., crête protogastrique.

Dents antéro-latérales. — Quatre, toutes robustes, la première la plus émoussée, la troisième la plus saillante, et la quatrième la plus petite et la plus aiguë. Le bord postérieur de la troisième dent de chaque côté montre

un changement dans la courburc près du centre, particulièrement évident à droite et qui suggère une fusion entre la troisième et la quatrième des dents normales.

Carapace. — Partiellement couverte par des soies peu abondantes, pour la plupart disposées par rangs, indiquant la présence des crêtes transversales fines de la carapace. Ces fines arêtes qui sont surnuméraires aux arêtes normales, donnent à la carapace une apparence quelque peu ridée, d'où le nom spécifique.

La moitié postérieure de la carapace est endommagée à droite et, en avant de la région endommagée, les arêtes de la carapace présentent des caractéristiques anormales, les arêtes principales sont donc décrites d'après la partie gauche du spécimen. Les arêtes frontales sont courtes et légèrement surélevées, les protogastriques ne sont guère reconnaissables parmi une série de plissements courant transversalement en arrière de l'orbite vers la deuxième dent antéro-latérale. Les mésogastriques et épibranchiales sont bien développées, celles-ci ne s'arrêtant pas aux sillons cervicaux. Une seule paire de mésobranchiales et une cardiaque quelque peu irrégulière sont présentes.

Article basilaire de l'antenne. — Presque exactement de la largeur de l'orbite. Portant une crête élevée, aiguë et courte, couronnée de granules fusionnés.

Chélipèdes. — Courts, robustes, hirsutes et granuleux, les granules arrangés en un dessin squamiforme. Le chélipède droit est un peu plus robuste que le gauche. Le bord antérieur du mérus portant deux épines, suivies d'un tubercule apparent mais émoussé. Le carpe a trois épines sur la face extérieure et une épine beaucoup plus grande sur la face intérieure, cellc-ci marquant le bord d'une carène perlée. La face supérieure de la main porte, outre celle à l'articulation du carpe, quatre épines dont les deux sur la face extérieure tendent à se réduire en tubercules. La face extérieure de la main porte deux carènes granuleuses distinctes sur sa moitié inférieure et une indistincte sur sa moitié supérieure, alors que la face intérieure porte une seule carène granuleuse. Les faces intérieure et inférieure portent des granules disposés suivant un dessin squamiforme accentué. Les doigts sont courts, fortement carénés et aigus (en dehors du doigt mobile sur le chélipède droit qui est anormalement court, probablement en raison d'une blessure).

Cinquième patte (d'après une seule patte). — Mérus long (longueur : 2 3/4 fois la largeur). Le bord postérieur du propode portant huit épines.

Abdomen du mâle. — Le pénultième segment à bords latéraux convexes, la largeur maximum égal à 1,6 fois la longueur. Dernier segment plus long que large avec une extrémité légèrement pointue.

Premier pléopode du mâle. — Court, robuste, nettement courbé, renflé subterminalement, mais avec la région terminale étroite. Les deux faces intérieure et extérieure nues entre les lobes basals et l'armature subterminale. Sur la face intérieure, environ 24 soies dirigées en avant sont visibles de profil, formant une partie d'un groupe qui s'étend au bord intérieur de la face inférieure. Sur le bord extérieur, à peu près 8 soies

dirigées en avant longent le bord et sont visibles de profil. Les séries intérieure et extérieure sont continues, fusionnant sous l'extrémité qui

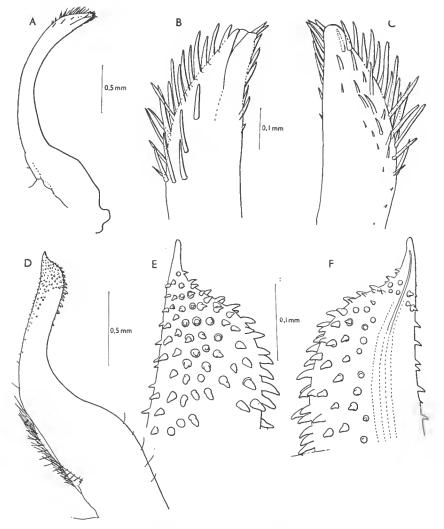


Fig. 2. — A. Premier pléopode gauche de Thalamita corrugata; B. Extrémité du pléopode, face supérieure; C. Extrémité du pléopode, face inférieure; D. Premier pléopode mâle de Portunus guinotae; E. Extrémité du pléopode, face supérieure; F. Extrémité du pléopode, face inférieure.

Les figures E et F présentent une légère distorsion en raison de l'emploi de la chambre elaire.

porte environ 6 soies un peu plus courtes. En outre 3 soies sont présentes sur la face supérieure.

Ce pléopode montre de nettes ressemblances avec celui de T. trilineata

Stephenson et Hudson, 1957, dont il diffère cependant par sa plus forte courbure et par son extrémité plus étroite.

REMARQUES.

D'après la clef de Stephenson et Hudson (1957, p. 317), cette espèce se détermine comme *T. cooperi* Borradaile, 1902, mais diffère de cette dernière par les caractères suivants :

- (r) T. cooperi ne présente pas les petites crêtes transversales (plissements), caractéristiques de la carapace de la présente espèce.
- (II) Les lobes médians frontaux sont beaucoup plus arrondis et aussi séparés des latéraux par une fissure plus faible chez cooperi.
- (111) T. cooperi a les dents antéro-latérales beaucoup plus faibles. En examinant à nouveau les dents antéro-latérales des spécimens australiens de T. cooperi, on a noté qu'on avait omis un spécimen de la liste précédente (Stephenson et Hudson, 1957, p. 331): il y a deux femelles sous le numéro enregistré: Australian Museum P 7546. Chez ces deux spécimens, les quatrième dents antéro-latérales sont très petites.
- (iv) *T. cooperi* a une crête cardiaque beaucoup plus large sur la carapace. Notre spécimen est endommagé du côté droit, et il semble probable que le lobe frontal supplémentaire de ce côté est en rapport avec ceci. Pour la clef, cette espèce est censée avoir un front à quatre lobes.

Genre Portunus Weber

Portunus guinotae sp. nov.

Fig. 1. B, D, G. Fig. 2. D, E, F.

Matériel examiné. — З holotype (17 mm) « Malediven, Fadiffolu-Atoll, Aussenriff der Insel Wadewaru, Xarifa-Expedition (Leitung Dr. H. Hass), X 222, Dr. S. Gerlach coll., 11-4-1958, Sand zwischen Korallen, 3 m Wassertiefe ».

Holotype déposé au Zoologisches Institut und Museum der Universität, Kiel.

3 paratype (15 mm) « Marutea du Sud, 1905, M. Seurat coll. ». Le chélipède gauche et la plupart des pattes manquent. Déposé au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

DESCRIPTION.

Front. — Quatre lobes, les médians plus petits et moins saillants que les latéraux et quelque peu pointus; les latéraux ont les angles droits et à peine arrondis.

Dents antéro-latérales. — Six, dont la dernière est extrêmement longue et dirigée un peu postérieurement. La première est la plus grosse et les autres, qui sont largement espacées, sont subégales.

Carapace. — Très large (largeur 2,4 fois la longueur). Les bords antérolatéraux forment un arc relativement étroit dont le centre se trouve dans la région cardiaque. Les angles postérieurs de la carapace sont en épincs aiguës.

La surface générale de la carapace est presque uniformément granuleuse et ses régions se distinguent plutôt par le relief que par le manque d'harmonie dans la granulation. Parmi les granules, des arêtes épibranchiales et métagastriques courtes sont visibles, mais le trait le plus caractéristique est la présence des tubercules forts, qui rappellent P. tenuicaudatus et P. macrophthalmus, et qui sont distribués de cette façon : un sur chaque région protogastrique, une paire sur la région cardiaque, et un dans le centre de chaque région mésobranchiale.

Chélipèdes. — Allongés et granuleux, le droit plus massif que le gauche. Une seule épine sur le bord postéro-distal du mérus, au moins sur le droit (peut-être endommagé sur le gauche). Le bord antérieur du mérus avec 5 épines, les deux épines proximales étant petites. Carpe avec deux épines fortes, l'extérieure marquant la terminaison d'une carène distincte. La face supérieure du propode portant deux épines subterminales, une sur la face extérieure. Les bords extérieur et intérieur de la face supérieure portant des carènes dont l'une moins distincte au centre. Les faces extérieure et intérieure du chélipède sont au plus faiblement carénées et fortement granuleuses. La face inférieure granuleuse aussi. Les doigts relativement courts et robustes.

Cinquième patte. — Le bord postérodistal du mérus finement dentelé. Maxillipèdes externes. — L'angle antéro-extérieur du mérus sans expansion latérale, mais dirigé en avant.

Abdomen du mâle (d'après le paratype). — Le pénultième segment avec les bords fortement concaves et plus larges que longs. L'extrémité du dernier segment arrondie et plus longue que large.

Premier pléopode du mâle. — Remarquablement court et robuste s'amincissant très brusquement en une extrémité pointue, et portant sur la majeure partie de sa surface des soies courtes, robustes et recourbées. La face extérieure portant quelques poils dispersés bipennes dans le tiers proximal; le tiers moyen est nu, et le tiers distal porte l'armature terminale. La face intérieure avec la moitié proximale portant des poils emmêlés, bipennes, suivis par des poils dispersés qui se confondent avec les spinules dirigées en avant. Celles-ci sont suivies dans le quart distal de l'appendice par des spinules de l'armature terminale dirigées vers l'arrière. Les soies terminales sur la face extérieure sont visibles de profil : il y en a environ 34, courtes, robustes, dirigées vers l'arrière, plus grandes proximalement. Les soies terminales de la face intérieure — environ 11 soies ou spinules courtes et robustes — sont visibles de profil. Les soies de la face extérieure font partie d'une bande large couvrant plus de la moitié de la face supérieure et arrangées en des rangs obliques indistincts. Les soies de la face intérieure continuent jusqu'à la face inférieure et couvrent la surface de l'appendice pour se fondre avec celles de l'autre face.

REMARQUES.

Cette espèce, qui appartient au groupe « Hellenus » (Stephenson et Campbell, 1959, p. 116 et seq.), a des ressemblances particulières dans le faciès général avec P. macrophthalmus Rathbun (1906) et P. tenui-

caudatus Stephenson (1961). En particulier, ces trois espèces se ressemblent par la possession de tubercules apparents régulièrement situés sur la face dorsale de la carapace et par les bords concaves du pénultième segment de l'abdomen du mâle. Elle ressemble aussi à P. macrophthalmus par le nombre réduit des dents antéro-latérales. La présente espèce diffère des deux autres par l'absence d'un tubercule médian post-cardiaque et par le pléopode.

BIBLIOGRAPHIE

- BORRADAILE, L. A., 1902. Marine crustaceans. Dans « Fauna Geog. Maldive and Laccadive Archipelago ». Vol. 1, Part 13, pp. 190-208 (Cambridge Univ. Press).
- Guinot, Danièle, 1957. Sur une collection de Décapodes Brachyoures (Portunidae et Xanthidae) de l'île Mayotte. I. Portunus (Hellenus) mariei sp. nov. Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, série 2, 29 (6): 475-484.
- Rathbun, Mary J., 1906. Brachyura and Macrura of the Hawaiian islands. Bull. U. S. Fish Comm. 23: 827-930, pl. 1-24.
- Stephenson, W. ct B. Campbell, 1959. The Australian portunids (Crustacea: Portunidae). III. The genus *Portunus. Aust. J. Mar. Freshw. Res.* 10 (1): 84-124, 5 pl.
- Stephenson W., et Joy J. Hudson, 1957. The Australian portunids (Crustacea: Portunidae). I. The genus *Thalamita*. Aust. J. Mar. Freshw. Res. 8 (3): 312-68, 10 pl.
- Stephenson W., 1961. The Australian portunids (Crustacca: Portunidae). V. Recent collections. Aust. J. Mar. Freshw. Res. 12 (1): 92-128, 5 pl.